

204
A. Kousine & Pothier Tp 489p/19
Hommage de son tout dévoué

Jean De Mot

EXTENSION DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

ANNÉE ACADEMIQUE 1902-1903

LA GRÈCE DE MINOS & D'AGAMEMNON

(Les Civilisations primitives en Grèce)

PAR

JEAN DE MOT

ANCIEN MEMBRE ÉTRANGER DE L'ÉCOLE FRANÇAISE
D'ATHÈNES

ATTACHÉ AUX MUSÉES ROYAUX DU PARC DU CINQUANTAIRE

BRUXELLES

IMPRIMERIE UNIVERSITAIRE J.-H. MOREAU
4, Rue d'Or, 4

1903

Bibliothèque Maison de l'Orient

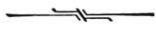


071916

TP 489p/19



EXTENSION DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES



ANNÉE ACADEMIQUE 1902-1903



LA GRÈCE DE MINOS & D'AGAMEMNON

(Les Civilisations primitives en Grèce)

PAR

JEAN DE MOT

ANCIEN MEMBRE ÉTRANGER DE L'ÉCOLE FRANÇAISE
D'ATHÈNES

ATTACHÉ AUX MUSÉES ROYAUX DU PARC DU CINQUANTAIRE



BRUXELLES

IMPRIMERIE UNIVERSITAIRE J.-H. MOREAU

4, Rue d'Or, 4

1903



LEÇON I.

Avant-propos.

Importance de l'*Archéologie au point de vue historique.*

Les *fouilles méthodiques* ont remplacé celles des dilet-tantes, qui ne cherchaient que de beaux objets.

Il y a peu d'années, l'histoire grecque ne remontait pas au-delà du VIII^e ou IX^e siècle av. J.-C.

Avant cela ce n'étaient que *traditions mythiques.*

Grâce aux *fouilles pratiquées depuis un quart de siècle*, l'on constate le *fondement réel de ces traditions*: les limites de l'histoire grecque ont reculé de plus de 1000 ans et atteignent la préhistoire.

Les fouilles faites de Schliemann (Troie [depuis 1870], My-cènes, Tirynthe), à Evans (Knossos, Crète, 1900-1902) ont prouvé l'existence d'une *Civilisation égéenne* correspondant à l'*époque européenne du bronze*, et dont la tradition de *Minos* et d'*Agamemnon* marque l'*apogée*.

Le pays Grec.

Unité primitive de la Grèce européenne, insulaire et asiatique prouvée par la géologie.

Tout le bassin de la mer Egée a conservé ce caractère unique. C'est un *lac grec*.

Similitude de climat.

Facilité des communications maritimes (même de Grèce en Grèce le voyage par terre est malaisé, pays montagneux et

découpé). — Les îles sont comme les pierres d'un gué entre l'Europe et l'Asie.

Transparence de l'air — facilitant l'orientation.

La race finit par devenir uniforme dans tout le bassin de la mer Egée, tout en conservant un caractère particulariste.

I. — CULTURE TROYENNE ET INSULAIRE.

1. Époque néolithique.

(Pas de trouvailles paléolithiques.)

TROIE couche inférieure :

Maisons avec murs de petites pierres (et mur d'enceinte?).

Haches de pierre.

Poterie grossière façonnée à la main, cuite à feu ouvert, souvent fumigée. Incisions géométriques.

Quelques objets de *cuivre* (provenance très douteuse).

ASIE MINEURE en général.

Nombreuses haches...

ILES.

Milo : Philacopi, couche inférieure.

Dépôt d'obsidienne (gisements importants dans l'île d'où elle a rayonné).

Crète.

Couche néolithique à 7 mètres sous le palais de Knossos.

Id. à Phaestos.

GRÈCE EUROPÉENNE.

Athènes.

Tessons à l'Acropole. Restes de maisons.

Péloponèse.

Hâches en diorite...

2. 1^{er} Age du Bronze.

(N'est pas partout nettement séparé de l'âge précédent.)

TROIE, 2^{me} ville (ville brûlée de Schliemann, 3000 av. J.-C.).

Murs fortifiés avec portes et tours.

Maisons de torchis sur soubassement de pierre; emploi du bois.

Formes de poteries plus compliquées (cornes à 2 anses, imitation des formes naturelles : vases à formes humaines, courges, etc.). Incisions et relief.

Armes de bronze.

Trésor d'or et d'argent dit de Priam (?). Bijoux.

Idôles : en terre cuite, en pierre (forme de violon), en plomb.

YORTAN-KELEMO (Asie Mineure).

Nécropole : Grandes jarres ossuaires (sépultures à 2 degrés).

cp. — Les fouilles des frères Siret en Espagne (Musée du Cinquantenaire).

Poteries noires incisées et à relief.

Objets d'or et armes de bronze.

Idoles de pierre...

CHYPRE.

Nécropoles les plus anciennes.

CYCLADES.

(Amorgos, Antiparos, Paros, Syra, etc....).

Idoles de marbre. — Évolution des formes.

Vases de marbre, que l'on retrouve jusqu'en Crète.

Villes et Nécropoles préhistoriques.

Apparition de la *Céramique peinte* : *géométrique grossier*; peu à peu évolution vers *l'ornementation florale naturaliste, polychrome*.

Fondation d'*agglomérations urbaines* sur des falaises côtières.

SANTORIN.

Maisons trouvées sous les cendres (Pompéi préhistorique).

PHILACOPI (Milo).

Ville importante.

PAROS, ANTIPAROS, SYRA, AMORGOS, etc.

CRÈTE.

Céramique correspondant à celle de Milo et Santorin, dite de *Kamares*.

Vases à relief (barbotine).

Agglomérations de Knossos et de Phaestos (le palais est construit à la fin de cette période), etc.

Autre Diktéen montrant la progression continue.

GRÈCE EUROPÉENNE.

Céramique *locale* à peinture mate.

Mycènes, Tirynthe, Argos (forteresse et palais), Athènes, Thessalie, etc.

RÉSUMÉ :

Les rapports entre la Crète et les Iles s'accroissent, sans que l'influence crétoise se fasse sentir sur le continent Grec.

BIBLIOGRAPHIE.

Ouvrages généraux (forcément incomplets en ce qui concerne les dévouvertes crétoises).

HALL. — *The Oldest civilization of Greece*. Londres, 1901.

PERROT et CHIPIEZ. — *Histoire de l'Art dans l'Antiquité*. T. VI : *La Grèce primitive*. Paris, 1894.

POTTIER. — *Catalogue des Vases antiques de terre cuite du Louvre*. Vol. I : *Les Origines*. Paris, 1896.

S. REINACH. — *Le Mirage oriental*. Paris, 1893. Nombreux articles dans l'*Anthropologie*.

TSOUNTAS AND MANATT. — *The Mycenaean Age*. Londres.

SCHUCHHARDT. — *Schliemanns Ausgrabungen*. Leipzig, 1891.

Description du Pays.

CURTIUS. — *Histoire Grecque* (traduction). Vol. I, chap. 1.

E. MEYER. — *Geschichte des Alterthums*. Vol. II.

I.— Culture Troyenne et insulaire.

HOERNES. — *Urgeschichte der Kunst in Europa.*

Yortan-Kelembo.

COLLIGNON. — Comptes-rendus de l'Académie des Inscriptions. 1901.

Troie. (Voir plus bas).

Cyclades.

BLOCH. — *Alkestisstudien Neue Jahrbücher für das Klassische Alt.*
1901, p. 124.

S. REINACH. — *La Sculpture en Europe avant les influences Gréco-romaines.*

TSOUNTAS. — Articles (en Grec) dans l'*Ephéméris Archéologique.* Athènes,
1885 et s.

Santorin.

DUMONT-CHAPLIN. — *Céramiques de la Grèce propre.* I.

FOUQUÉ. — *Santorin et ses éruptions.*

HILLER VON GAERTRINGEN. — *Thera.* Berlin, 1899.

LEÇON II.

II. — LA CIVILISATION ÉGÉENNE (dite Crétoise ou Mycénienne)

(de 1600 à 1000 avant J.-C.).

A. — Coup d'œil d'ensemble :

Civilisation correspondant à l'*âge du bronze* de l'Europe centrale, mais arrivée à un épanouissement plus complet par son contact avec les vieilles cultures de l'Orient, *Égypte* et *Chaldée* (par la Cappadoce).

1° *Splendeur de la Crète* (autour de 1500).

Prépondérance politique sur les îles (*Thalassocratie de Minos*) et peut-être sur la Grèce Continentale (tribut des Athéniens au Minotaure). Développement de l'*écriture*.

Épanouissement de l'*Art* : peinture, fresques ; sculpture (Dédale), bas-relief et toreuthique. — Céramique.

Importations nombreuses en Grèce, contrastant avec la pauvreté des produits locaux.

Peut-être même introduction d'artistes crétois (décoration).

En Grèce : Les grandes forteresses.

2° *Période Mycénienne* (de 1300 à 1000 env.).

(Le palais de Knossos a du être détruit vers le XIII^e siècle, ce qui marque une décadence en Crète.)

La dynastie des Atrides, en Argolide, prend une position prépondérante en Grèce.

(2^e époque des constructions à Mycènes, porte des lions et tombeaux à coupole.)



Agamemnon et la *Guerre de Troie*, marquent l'apogée de cette période (xii^e s.). Les malheurs qui attendent les chefs à leur retour en marquent la décadence et annoncent les premières colonisations. La migration dorienne (apparition du fer).

L'invasion dorienne dans le Péloponèse amène une émigration plus accentuée vers l'Asie Mineure.

Le Moyen-âge hellénique dans la Grèce continentale.

En Ionie, *période homérique* : Naissance de l'épopée encore nourrie des souvenirs de l'âge précédent (du x^e au viii^e s.).

B. — Description des *principaux centres*.

Distribution géographique.

1^o *Troie et la Troade* (plaine d'alluvions très fertiles).

Fouilles de Schliemann (de 1870 à 1890) et de Dörpfeld (de 1882 à 1894).

Chronologie approximative des 9 couches superposées :

Couches préhistoriques :

I. (Néolithique) avant 3000 av. J.-C.

II. (La ville brûlée ; 3 périodes de constructions) de 3000 à 2500.

III.-V. Villages préhistoriques.

Époque égéenne.

VI. La *grande forteresse* avec murs bastionnés d'appareil soigné (inclinaison). Disposition en terrasses des quartiers intérieurs, provenant peut-être d'un plan d'ensemble.

Rapports avec la Grèce. Céramique importée, venant de Mycènes ou peut-être de Crète.

La Troie homérique (?) de 1500 à 1000 environ.

Époques historiques.

VII. Deux établissements anté-helléniques (de 1000 à 700).

VIII. L'Ilion hellénique (de 700 à 0).

IX. Acropole de l'Ilion romaine. Nivèlement pour la construction du sanctuaire d'Athéna Ilia (de 0 à 500 après J.-C.).

Les tumuli de la Troade. — Imparfaitement fouillés ; d'époques diverses.

2° *Grèce continentale.*

a) *Béotie* :

Orchomène des Myniens.

Restes de maisons et riche tombe à coupole.

Goulas (forteresse cyclopéenne) et les digues de dessèchement du lac Copais.

b) *Attique* :

Athènes : Le *Pelargikon*, enceinte primitive de l'Acropole.

Les tombeaux à *Menidi*, *Spata*, *Thorikos* (à proximité des mines du Laurium).

c) *Argolide* :

Le plus important centre de civilisation égéenne en Grèce.

Importance des villes et des routes qui y aboutissent.

Argos :

La plus ancienne des villes de l'Argolide, la métropole, fondée par Phoroneus.

Fouilles récentes de M. W. Vollgraff, mettant à jour des restes préhistoriques et égéens sur l'Aspis.

Heraion (fouilles de l'École américaine).

Sanctuaire d'Héra dépendant d'Argos.

Succession de couches depuis l'époque préhistorique.

Nauplie :

Tombeaux dans le roc. La ville maritime de Poseïdon.

Midea :

Enceinte cyclopéenne.

BIBLIOGRAPHIE.

Troie.

H. SCHLIEMANN. — *Ilios*. Éd. française, 1885.

W. DÖRPFELD. — *Troya und Ilios*. 1902. (Ouvrage définitif annulant les précédents.)

H. SCHMIDT. — *H. Schliemann's Sammlung trojanischer Alterthümer* (Musée Ethnographique, Berlin). 1902.

Athènes.

JAHN-MICHAELIS. — *Pausania descriptio arcis Athenarum*, 3e éd., 1901.

Heraion.

WALDSTEIN. — *The Argive Heraion*. (Compte-rendu des fouilles américaines, en cours de publication.)

LEÇON III.

c) *Argolide* (suite) :

Tirynthe :

Origine mythique : Proetos, frère d'Akrisios, roi d'Argos, se sépare de lui et construit les murailles avec l'aide des Cyclopes de Lycie.

Type le plus complet du *Chateau fort féodal*, occupé exclusivement par le seigneur, sa maison et ses esclaves. Les huttes en torchis des vassaux se trouvaient dans la plaine.

Acropole à 3 étages, s'élevant à 18 mètres au dessus de la plaine, entourée d'énormes *murailles* (cyclopéennes) verticales, avec angles rentrants, faites de grosses pierres cimentées. (Originellement couronnement en brique et bois.)

Citernes et magasins dans l'épaisseur des murs (jusqu'à 17 m. 50)

Porte principale précédée d'une *rampe* — l'assaillant doit se présenter de flanc.

Le *Palais*, sur l'acropole supérieure (fouilles de Schliemann et de Dörpfeld (1884-85) :

Esplanade — *cour* des communs entre deux *propylées* — *cour d'honneur* entourée de portiques, avec *fosse à offrandes*, le *mégaron* (sa décoration : colonnes, frise d'albâtre, peintures, le foyer). Intimité, toute orientale, des *appartements privés*, d'un accès difficile, etc.



Mycènes.

La clef de l'Argolide, gardant le défilé qui va vers Corinthe. Sa situation la prédestine à la domination du pays, ce qui se serait produit sous *Agamemnon*.

Histoire mythique : fondée par Persée, construite par les Cyclopes, passe par héritage à la maison des *Pélopides*, descendant du roi *Tantale* de Phrygie. — Son histoire tragique et glorieuse.

En fait, *deux périodes* bien tranchées dans ses constructions :

1^o Les murs cyclopéens et les tombes à fosse datent de l'époque de la prépondérance crétoise (ou des Perseïdes ?). — Importations (orfèvreries, vases...).

2^o L'extension de l'enceinte de la ville haute (porte des lions, murs polygonaux et à assises régulières), les tombes à coupole, marquent l'époque de splendeur (mycénienne, hégémonie des Pélopides).

Description : (fouilles de Schliemann, de Tsoundas).

La *ville basse*, enceinte d'un mur datant sans doute de la 2^{me} période, contient les *tombes à coupole* (originaires hors de l'enceinte).

Les *murs de l'Acropole* : la porte des lions.

Le *Cercle des tombeaux*, contenant 9 stèles et six *tombes à fosses*, creusées verticalement dans le roc. — 17 corps. — *Grandes masses d'or*, vases, bijoux, armes, masques, bagues. Céramique (objets importés de Crète). — Sont-ce les tombeaux considérés par Pausanias comme ceux d'Agamemnon et de ses com-

pagnons ? Sans aucun doute ils sont *plus anciens*. Ils étaient en dehors de l'enceinte primitive.

Les *maisons* dominées par le *Palais*, noyau primitif de la ville.

Les *tombeaux à coupole* :

Le *trésor d'Atrée*, dit *tombeau d'Agamemnon* (dromos de 35 m., haut. de la voûte 15 m., caveau adjaçant), avec sa riche décoration de pierre et de métal, etc.

Les tombeaux plus modestes taillés dans le roc.

Réseau de routes entourant Mycènes. *Fortins* sur les hauteurs.

e) *Laconie* :

Amyclées (fouilles de Tsoundas).

La *tombe à coupole* de Vaphio et les *gobelets d'or*.

Traces de civilisation préhistorique et égéenne : dans les îles Ioniennes (Cephalonie, Lefkas), en Phocide (Delphes, Daulis), en Thessalie, etc...

Pas de traces égéennes en Arcadie.



BIBLIOGRAPHIE

VON STEFFEN. — *Karten von Mykenai*. 1884.

SCHLIEMANN. — *Tirynthe* (trad.). 1885.

 ID. — *Mycènes* (trad.). 1879.

TSOUNDAS. — Articles (en Grec) dans l'*Éphemeris Archéologique*, depuis 1887.



LEÇON IV.

3° La Crète.

Situation : Au centre de la mer Egée, formant un pont entre l'Europe et l'Asie Mineure, à proximité de l'Afrique, « elle semble appelée à dominer tous les peuples Grecs » (Aristote).

Histoire mythique : Légende de Zeus, les Dactyles, les Curètes, Minos et le Labyrinthe, Dédale.

Les récentes découvertes archéologiques en font le berceau de la civilisation égéenne.

Rôle effacé de l'île pendant la période historique.

Description géographique :

Longueur, 245 kilom. ; largeur moyenne, 32 kilom. (42 kilom. à 12 kilom.). Superficie 7,800 kilom² :

Quatre groupes de hautes montagnes (mont Ida, hauteur 2,339 mètres), séparés par de hauts plateaux vallonnés, souvent accessibles par des gorges seulement. Mince bande d'alluvions le long des côtes, surtout au Nord. Quelques plaines fertiles (la Messara, au centre).

A. — La civilisation crétoise.

Continuité de la *Culture* depuis l'époque néolithique (voir leçons I et II).

Les Etéocrétois, peut-être population primitive, subsistant encore à l'époque historique dans les montagnes où ils se sont réfugiés. (Inscriptions de *Praesos* dans une langue inconnue.)

Importance grandissante de la Crète, dès le 1^{er} âge du bronze :

Céramique de *Kamares* (polychromie, ornementation florale, vases à relief et barbotine).



Epanouissement de la *Civilisation égéenne* correspondant à l'époque de *Minos* (autour du xv^e s. av. J.-C.). Puissance étendue sur les îles et peut-être sur la Grèce continentale, rapports avec l'Égypte.

Prospérité de l'île, caractérisée par le nombre des grandes villes ouvertes : *Knossos, Phaestos, Cydonia, Palcokastro*, etc... Peu de forteresses datant certainement de cette époque (Goulas).

Développement du *Grand Art* (architecture, peinture, sculpture), de l'*art industriel* (céramique, orfèvrerie...). Influence et importation en Grèce propre.

Écriture : tablettes avec inscriptions, cachets, signes sur les pierres, etc.

Décadence marquée par l'incendie du palais de Knossos (xiii^e s.).

Invasion doriennne, perturbation, mélanges de population (x^e s.).

B. — *Les grands Palais.*

Ils n'ont plus le caractère de bourgs féodaux : *pas de fortifications*. Ce sont de *véritables villes*, comprenant des *temples*, des *ateliers*, etc. (Ex. les palais orientaux composés d'agglomérations importantes.) Constructions à *plusieurs étages*, avec *salles de fêtes et magasins* faits pour recevoir des récoltes abondantes et des *trésors* considérables.

Ils donnent une haute idée de la puissance et de la richesse des *potentats* qui les habitaient.

a) *Phaestos.*

(Fouilles italiennes de MM. Halbherr et Pernier).

Le *Palais* s'étage en terrasses, à l'extrémité de la chaîne de collines séparant à l'Ouest la *Messara*, qu'il domine, de la mer.

Habité par des populations pauvres après sa destruction, peu de trouvailles.

Ampleur du plan d'ensemble, simplicité de la décoration.

Cour centrale : autour de laquelle se groupent : les *portiques* et *salles d'attente*, les *magasins*, les *ateliers* et *communs*, l'entrée des *appartements privés* (*harem* : mégaron, portiques, salles de bains, etc.), le *vestibule* conduisant à l'*esplanade d'honneur*, avec *autels* primitifs, *terrasse*, *gradins*, *grand mégaron* (13,75 m. × 10 m.) précédé d'escaliers monumentaux, communiquant avec les diverses parties du palais.

(Dans le sous-sol, restes importants d'un palais de l'époque de Kamares.)

Résidence d'été aux environs, *riche décoration*, fresques, bas-reliefs en stuc, frises en albâtre.

b) *Knossos*, la résidence de *Minos*.

(Fouilles anglaises de M. A.-J. Evans.)

Palais de dimensions considérables (130 m. sur 120 m. environ) entouré d'esplanades dallées. *Décoration* d'une richesse inouïe, abondance des objets isolés.

Cour centrale bordée à l'Ouest de *salles d'attente*, *salle du trône* (pour les audiences), *appartements privés*, de *chapelles*. Les *magasins* (18) donnant sur une longue galerie, encore garnies de leurs grandes *jarres*, les *cassettes* dallées dans le sol. *Propylées* et *couloirs* spéciaux pour les processions conduisant à l'*autel* (primitif) et sans doute au mégaron supérieur.

A l'*Est* : *Escalier* à 4 révolutions conduisant à une cour entourée de portiques et à un *mégaron à étages* et *portiques* dominant la vallée (*harem* ?).

Les *impluvium* et les *salles de bains*.

Décoration : Fresques, bas-reliefs polychromes, mosaïques...

Trouvailles : Vases de pierre et de terre, lampes de pierre ; le *damier*.

Les tablettes avec inscriptions : Les *signes sur les pierres*.

Cultes : Les sanctuaires, les piliers et les doubles hâches... Le *labyrinthe* est le Palais de la *Double Hâche* (λάβρυς).

4° *Autres îles.*

Importances des trouvailles dans l'*Archipel* (Philacopi, etc.) à *Rhodes*, à *Chypre* (nécropoles), où la civilisation égéenne se prolonge jusqu'au ix^e siècle.



BIBLIOGRAPHIE.

A.-J. EVANS. — *Cretan pictographs.*

IDEM. — *The Palace of Knossos.* Annual Report of the British school of Athens, Vol. VI et VII (1899-1900, 1900-1901).

L. PERNIER. — *Scavi della Missione italiana a Phaestos.* 1900-1901. Monumenti antichi XII. 1902.

IDEM. — *Fouilles de 1902.* Comptes-rendus de l'Académie dei Lincci, XI, 11, 1903.

E. POTTIER. — *Le Palais du roi Minos.* Revue de Paris, Février, 1902.

IDEM. — *Une excursion à Cnossos.* Revue de l'Art ancien et moderne. Août, Septembre, 1902.

S. REINACH. — *La Crète avant l'histoire.* Anthropologie, Janvier 1902.

LEÇON V.

III. — LA CIVILISATION ÉGÉENNE CONSIDÉRÉE DANS SON ENSEMBLE.

A. — *Chronologie et question de race.*

1^o *Rapports avec l'extérieur prouvés par les trouvailles.*

1. *Similitude* des produits de la *civilisation préhistorique* dans tout le bassin de la Méditerranée. Introduction du *bronze*, de l'*ambre*.

Rapports entre l'*Égypte* et les *iles égéennes* (les iles du Circuit des Ha-Nibou, nom égyptien des Grecs) établis dès 4000 av. J.-C. (inscriptions des Pyramides).

2. *Objets égyptiens en Grèce.*

Scarabées avec cartouches royaux (en Crète, à Mycènes, à Rhodes). Statue et vases de pierre égyptiens (Knossos). Bibelots. (En Crète, dès la XII^e dynastie, vers 3000, à Mycènes, dès la XVIII^e dynastie, vers 1400.)

3. *Objets égéens en Égypte.*

Vases des iles du type des Kamares, à Kahun (vers 3000).

Vases égéens : Tell-el-Amarna (XVIII^e dynastie, vers 1500), Gurob (vers 1200), tombe de la XXI^e dynastie (vers 1000).

Représentations de vases égéens de métal et de terre cuite : Tombes de Rekmara (XVIII^e dynastie, vers 1550) et de Ramsès III (XX^e dynastie, 1150-1100).

4. *Objets égéens en Palestine, en Sicile* (Nécropoles sicules orientales, 2^{me} période), etc...

2^o *Influences.*

1. *Influences égyptiennes en Grèce.*

Technique du *métal* (poignards), de la *peinture* (fresques).

Imitation des *formes décoratives égyptiennes* : Spirale et fleur de lotus, ornementation, etc.



2. Influences égéennes en Égypte.

Importations de poteries dès la XII^e dynastie (vers 2500, Kahun).

Fréquence des rapports entre la Crète et l'Égypte sous la XVIII^e dynastie (de 1700 à 1400).

Les *Kefti* (Crétois. La Crète : Kaphtor dans la Bible) viennent apporter des tribus à Thouthmes III (vers 1550); cp. fresques de Knossos. Les objets sont égéens.

Influence de l'Art crétois à Tell-el-Amarna (vers 1450).

Invasions des peuples de la mer sous la XIX^e dynastie (1350-1200).

La disparition des objets égéens en Égypte (1000) coïncide avec les invasions doriennes en Grèce (depuis 1100).

3. Influences chaldéennes en Grèce.

Un cylindre chaldéen trouvé à Knossos.

Plan du Palais, costume féminin.

3^e La race.

1. Écriture.

Similitude des signes graphiques trouvés sur des poteries préhistoriques égéennes, égyptiennes, libyennes, etc...

Sceaux en stéatite avec signes pictographiques (ou symboliques).

Tablettes de terre cuite avec alphabet linéaire (signes de numération ? les tablettes semblent être des inventaires).

L'alphabet phénicien est dérivé de signes crétois ou similaires.

2. Les races primitives de la Grèce :

Existence très douteuse des *Pélasges* comme race primitive. C'est un terme imprécis employé par les écrivains grecs pour désigner les populations primitives. (Inscriptions de Lemnos.)

Les *Cariens* chassés des îles ou soumis par *Minos*. Beaucoup de racines cariennes dans la langue grecque.

Les *Eleocrétois*, langue inconnue.

Tous les porteurs de la civilisation égéenne ne sont pas nécessairement de même souche ethnique. L'*élément achéen* s'est probablement mêlé à des populations antérieures, et ainsi s'est constitué, autour de la Crète, grâce au contact avec l'Orient, une civilisation correspondant à l'*âge du bronze* européen.

Les *Phéniciens* doivent être écartés et n'entrent en scène que lorsque les *invasions doriennes* auront détruit la culture égéenne (vers 1100).

B. — Religion.

« Les mythes Grecs sont semblables à ceux au moyen desquels » les *sauvages* tentent d'expliquer l'origine du monde et tous les » phénomènes qu'il renferme » (Lang).

C'est la poésie qui les a embellis et transformés.

Les découvertes archéologiques nous ont révélés des cultes primitifs semblables à ceux des sauvages.

Cultes bétyliques ou *fétichistes* : la *double hâche* (labyrinthe de *labrys* (hâche en Carien), le *pilier*, l'*arbre*.

Cultes d'animaux ou *totémiques* (le *totem* est l'animal avec lequel un clan croit avoir des liens de parenté). « Le sauvage ne se » rend pas compte de la différence psychologique entre l'homme » et l'animal » (Tylor). Les *colombes* ; rôle du *taureau* dans la mythologie crétoise (Zeus, Dionysos, légende du minotaure, etc.). Les représentations de *courses de taureaux*, la valeur sacrée des *cornes* ; personnages à têtes d'animaux : fidèles revêtus de la dépouille du *totem*, plutôt que démons. Traces nombreuses de cultes d'animaux dans la mythologie.

Cultes anthropomorphiques : Anneaux avec représentation de divinités. — *Idôles* de terre cuite.

Cultes des morts : Toujours *inhumation* depuis les couches les plus primitives (parfois sépultures à deux degrés). Culte révélant la croyance à l'*animisme* : la *tombe* est la *demeure du mort* : libations, sacrifices propitiatoires, sacrifices humains symboliques (les idôles ?) Le culte des morts conduit au culte des héros, peut-être l'origine de l'Anthropomorphisme.

C. — *L'Art.*

Caractère original de l'art égéen; son centre d'épanouissement.

Sentiment naturaliste (cp. aux peintures et sculptures des cavernes de France et d'Espagne) différent essentiellement de la *Stylisation orientale*.

a) *Céramique*. A l'ornementation géométrique (néolithique et Kamares) succède une décoration naturaliste : plantes, animaux marins, figure humaine (rare). Création de formes originales. Imitation de formes métalliques. Supériorité de la *céramique crétoise* sur la *céramique mycénienne locale*.

b) *Orfèvrerie* : Perfectionnement de la technique dû à l'Égypte (incrustation).

La technique de la *gravure* (empruntée à la *glyptique*, influence orientale).

La technique du *repoussé* (feuilles battues sur matrices), bijoux, représentations figurées ; masques, gobelets, têtes d'animaux en ronde bosse.

c) *Peinture* : Fresques à nombreux personnages, paysages avec personnages et animaux, perspective originale, le raccourci, etc. *Mosaïques*.

d) *Sculpture* : la *glyptique* (influence de l'Orient) pierres et anneaux d'or ; *Vases en pierre*, les *bas-reliefs* en stuc polychromé, la *sculpture en ronde bosse*.

e) *Architecture* : Les *forteresses*, les *tombeaux*, les *palais* : influence orientale considérable ; disposition générale, découlant des mœurs ; rôle original joué par le *bois* dans la construction : la *colonne*, origine de l'*architecture dorique*. *Hardiesse* : étages, escaliers.

Richesse de la décoration : Peinture, incrustations, mise en œuvre de la pierre sculptée (frises, etc.).



BIBLIOGRAPHIE.

A.

HALL. — *The oldest Civilization in Greece*. Londres, 1901.

KRETSCHMER. — *Einleitung in der Geschichte der Griechischen Sprache*.
Göttingen, 1896.

FLINDERS PETRIE. — *The relations of Egypt and Early Europe*. Londres,
1900.

POTTIER. — *Le Palais du roi Minos*. Revue de Paris, 1902.

B.

A.-J. EVANS. — *The Mycenaean Tree and Pillar Cult*. Londres, 1901.

A LANG. — *Mythes, Cultes et Religion*. Paris, 1896.

W. REICHEL. — *Vorhellenische Gotterculte*. Vienne, 1897.

S. REINACH. — *La Crête avant l'Histoire*. Anthropologie, 1902.

C.

H. BRUNN. — *Griechische Kunstgeschichte*. Vol. I. Munich, 1893.

FURTWÄNGLER et LOESCHKE. — *Mykenische Vasen. Mykenische Thongefässe*.

(Voir Bibliographies précédentes.)

LEÇON VI.

IV. — L'ÉPOPÉE ET LE MOYEN-ÂGE HELLÉNIQUE (ÂGE DU FER).

A partir du *xiv^e* siècle des *migrations de peuples* se constatent en Thrace, en Illyrie, en Germanie, en Scandinavie et peu à peu se propagent dans toute l'Europe. Ces peuples sont porteurs du fer. (Au *viii^e* s. en Italie, au *vi^e* en Belgique.)

Période halstatiennne (de la Nécropole de *Hallstatt* en Autriche) qui se manifeste en Grèce par :

Les *invasions doriennes* : Au *xii^e* s. les *Thessaliens* passent d'Épire en *Thessalie* et en chassent les habitants ; les *Eoliens* passent à *Lesbos* et en *Asie Mineure*, les *Béotiens* dans le bassin du *Copaïs* (Béotie), les *Doriens* chassés de *Doride*, entreprennent, unis aux *Aetoliens*, la *conquête du Péloponèse* (retour des *Héraclides* — explication mythique). Destruction des *royaumes achéens* (déjà en décadence) ; les *Achéens* se réfugient dans le Nord du Péloponèse (*Achaïe*) et en *Ionie*. Plus tard, les *Doriens* conquièrent la *Crète*, *Rhodes*, la côte sud de l'*Asie Mineure*.

Conséquences :

Destruction de l'ancienne civilisation égéenne, dont les débris se réfugient en *Asie Mineure*.

Dualisme *iono-dorien* de la Grèce durant tout le Moyen-âge grec (jusqu'au *vi^e* s.).

Le souvenir et les traditions de l'âge précédent se conservent en *Ionie* ou naît l'*Épopée*, tandis que la *Grèce continentale* subit un *recul considérable*.

L'Épopée : Certains chants épiques datent peut-être de l'âge précédent, mais l'*Épopée* se manifeste d'une façon éclatante par les deux poèmes : l'*Illiade* et l'*Odyssée*, attribués à *Homère*. Ce sont les fruits d'un long travail d'élaboration, auquel un *grand*

poète a sans doute donné son empreinte, mais qui est l'œuvre des *Homérides*, école poétique établie à Chios.

L'*Iliade* née en *Eolide* (la légende d'Achille est éolo-thessalienne) au ix^e s. est de près d'un siècle antérieure à l'*Odyssée*, sorte de récit de voyage correspondant à la période d'expansion maritime et colonisatrice des Ioniens (viii^e s.).

Poésie de Cour (et non poésie populaire, la langue en est stylisée), chantée par les *Aedes* durant les fêtes données par les Grands d'Ionie et célébrant les hauts faits des ancêtres. Peu à peu les chants *détachés* et *oraux* se coordonnent de façon à former des ensembles, qui seront fixés par l'*écriture*.

Récension définitive faite sous Pisistrate à Athènes (fin du vi^e siècle).

État de civilisation révélé par l'Épopée.

Elle retrace des événements antérieurs aux invasions (la guerre de Troie et le retour d'Odysseus [Ulysse] dans sa patrie), mais dans le cadre de la *civilisation contemporaine aux aedes*, donc du x^e au viii^e s. av. J.-C.

Connaissance des lieux où se déroule l'épopée.

1^o *Rites funéraires* : *Incinération* (a effectivement apparue avec l'invasion doriennne, mais n'est nulle part générale); presque *plus de culte des morts* (les Ioniens avaient dû abandonner les tombeaux des ancêtres); *Tumuli* (en Troade). Les âmes sans force et pouvoir quelconque sont reléguées dans l'Hadès.

2^o *Culte*: *Temples* et *statues de culte* peu nombreux (à Troie).

Mythologie nous montrant un *Olympe* tout à fait constitué.

Conception poétique contrastant avec la *Théogonie* plus barbare d'*Hésiode* (viii^e s.) dont la *poésie didactique* est d'essence *religieuse* et puise aux mythes primitifs et aux cultes locaux.

3^o *Civilisation* : marque un recul par rapport à la Culture égéenne.

Les *Phéniciens* ont conquis le monopole du commerce maritime. Ce ne sont que des intermédiaires.

Le *Palais homérique* n'égale pas en splendeur le palais Egéen (Knossos). — *Décoration métallique* des murs, mais *pas de fresques*. — *Plus de Harem* (Knossos, Tirynthe) mais un *gynécée* ouvert sur le mégaron, la *monogamie* ayant sans doute succédé à la *polygamie*.

Arts : Peu de sculpture : (*lampadaires, chiens*, dans le palais d'Alcinoüs, peut-être importés).

Description du *bouclier d'Achille*, part d'imagination poétique (à comparer aux boucliers crétois).

Pas de *cachets* et d'*écriture*.

Rôle de la *fibule* (apparaissant effectivement avec les migrations).

Mœurs d'une brutalité héroïque. — L'*aristocratie chevaleresque* a succédé à la *monarchie*.

Civilisation révélée par les découvertes.

1° En *pays dorien* (Grèce continentale, Santorin, Crète, Rhodes, etc...) :

Style géométrique (*ornementation primitive* de type européen), se manifestant dans la *céramique*, le *travail du métal*. — Quelques survivances de l'égéen.

Pas de *nouvelles forteresses* (Sparte : ville ouverte).

Création de Sanctuaires : *Delphes* (établ. égéen), *Olympie* (les *Dieux* prennent le pas sur les *rois*, jadis *divinisés*).

Athènes : cimetière du Dipylon : *Incinération* et *ensevelissement*.

Céramique avec multiples représentations figurées stylisées. *Grands vases funéraires*.

2° *Ionie* (Asie Mineure et les îles) :

Céramique continuant l'art égéen.

Rapports avec la *Lydie* et avec les *grandes civilisations asiatiques*.

La conséquence en est un *style orientalisant* (vases de Milet et de Samos).

Création du *Panionion* (confédération de 12 villes).

Richesse des villes d'*Ionie*. Les grands sanctuaires.

Peu à peu les *Ioniens* supplantent les *Phéniciens*.

Seconde période de colonisation (viii^e-vi^e s.). Influence ionienne en Italie et en Europe.

Au viii^e et vii^e s., établissements en Egypte. Conséquences importantes au point de vue de l'*art grec*.

Splendeur de la civilisation ionienne.

Au vi^e s., l'union à *Athènes* de l'*art ionien* et de l'*art dorien* amènera l'**éclosion du génie grec**, qu'*Athènes* personnifiera au v^e siècle.

La chaîne est donc ininterrompue entre la *civilisation égéenne* et la *civilisation grecque classique*.

BIBLIOGRAPHIE.

- H. BRUNN. — *Griechische Kunstgeschichte*. Vol. I. Munich, 1893.
- A. et M. CROISSET. — *Histoire de la Littérature grecque*. Vol. I. Paris, 1896 (2me éd.).
- W. HELBIG. — *L'Épopée Homérique expliquée par les monuments*. Paris, 1894.
- PERROT et CHIPIEZ. — *Histoire de l'Art dans l'antiquité*. Vol. VII. Paris, 1898.
- POTTIER. — *Catalogue des vases antiques de terre cuite du Louvre*. Vol. II. Paris, 1899.
- W. REICHEL. — *Über Homerische Waffen*. Vienne, 1894.
- E. ROHDE. — *Psyche (Seelencult bei den Griechen)*. Fribourg, 1898 (2me éd.).



LISTE DES SYLLABUS PARUS :

- | | |
|---|--|
| <p>M. Bayet
Les Maladies infectieuses (épuisé)</p> <p>M. Bergé
Chimie industrielle (ép.)</p> <p>M. Boisacq
La Sculpture grecque</p> <p>M. Ch. Bommer
L'Influence des Végétaux sur le développement des Sociétés humaines (ép.)</p> <p>M. J. Bordet
La Vie et l'Œuvre de Pasteur</p> <p>M. J. Capart
Pourquoi les Egyptiens faisaient des Momies? (ép.)</p> <p>MM. J. Capart et J. de Mot
L'Évolution de l'Art dans l'Antiquité</p> <p>M. E. Cattier
Le Naturalisme littéraire (ép.)</p> <p>M. F. Cattier
Principes de Colonisation</p> <p>M. J. Chot
L'Évolution de l'Art littéraire français en Belgique</p> <p>M. Clautriau
La Chimie dans la vie quotidienne</p> <p>M. Cocq
Erreurs et préjugés populaires concernant la Médecine (ép.)
L'Alimentation (ép.)</p> <p>M. Cornil
L'Assurance municipale contre le chômage involontaire (4 fr.)</p> <p>M. Crismer
Les Frontières de la Physique et de la Chimie (ép.)</p> <p>M. Dallemagne
Criminologie (ép.)</p> | <p>M. De Boeck
Les Frontières de la Folie</p> <p>M. Debray
Comment naît et se conserve l'Intelligence.</p> <p>M. Ch. De Keyser
Considérations générales sur la Machine à vapeur et les autres Moteurs thermiques.</p> <p>M. J. Demoor
Les Bases scientifiques de l'éducation
L'École (épuisé)
Evolution fonctionnelle du Système nerveux (ép.)
La Lutte de l'Organisme contre les Maladies infectieuses
Physiologie de l'Esprit
Quelques grands faits de la Biologie (Nutrition et Irritabilité)</p> <p>M. J. de Mot
La Grèce de Minos et d'Agamemnon</p> <p>M. Depage
Les premiers soins à donner en cas d'accidents (ép.)</p> <p>M. P. De Reul
La Vie du Langage
Les Poètes anglais du XIX^e siècle
Le Théâtre de Shakespeare</p> <p>M. G. Des Marez
Les Villes Flamandes</p> <p>M. L. Dollo
Les grandes époques de l'Histoire de la Terre
Les Ancêtres des Animaux domestiques
Poissons belges et Poissons du Congo</p> <p>M. L. Dumont-Wilden
Les Grandes Époques de l'Esprit Français</p> <p>M. L. Errera
Existe-t-il une force vitale?
Les Bases scientifiques de l'Agriculture</p> |
|---|--|

En vente à la **Librairie Lamertin, Rue Marché-au-Bois, 20,**
au prix de **75 centimes** l'exemplaire.

LISTE DES SYLLABUS PARUS :

(Suite)

M. P. Errera

Les Institutions communales belges
Littérature française : Historiens et
Chroniqueurs
Littérature française : Philosophes
et Moralistes
Quelques aspects de l'Évolution de
la Propriété

M. Goblet d'Alviella

Les premières Civilisations

M. R. Goldschmidt

Quelques actualités scientifiques

M. Hanssens

Le Contrat de Travail (ép.)

M. Heger

Les Fonctions du Système nerveux
L'Alimentation (ép.)

M. A. Herlant

Les Falsifications des Denrées ali-
mentaires (ép.)

M. M. Huisman

L'Évolution du Commerce en Bel-
gique

M. A. Lameere

Le Transformisme (ép.)
Le Transformisme expérimental
Les Associations biologiques

M. E. Lameere

Histoire du Livre

M. L. Leclère

Les grands faits de l'Histoire du
Moyen-Age
Histoire contemporaine (1789-1815)
Histoire contemporaine (1815-1852)
Histoire contemporaine depuis 1852

M. Le Marinel

L'Utilité des Exercices physiques

M. J. Massart

Impressions de la Nature équatoriale
Le Désert
La Guerre et les Alliances entre Ani-
maux et Végétaux
Comment les Montagnes se font et
se défont

M. Pechère

La Lutte contre les Maladies infec-
tieuses
L'Eau potable

M. Pelseneer

L'Intelligence des Animaux
Les Abîmes de la Mer et leurs Habi-
tants.

M. Pergameni

Le Théâtre français au XIX^e Siècle (ép.)
Le Roman au XIX^e Siècle (épuisé)
Origine et Développement du Roman-
tisme en Europe et principalement
en France (ép.)
Le Théâtre politique en France depuis
1789

M. M. Philippson

La Vie au sein des Mers

M. E. Pierard

L'Électricité et quelques-unes de ses
Applications

M. Plas

Principes de colonisation

M. L. Querton

La Médecine préventive

M. R. Sand

Cours élémentaire d'Hygiène

M. Van der Rest

Les Classes ouvrières dans le passé

M. J. Verhoogen

Les Progrès de la Chirurgie (ép.)

M. R. Verhoogen

Les grandes Névroses (ép.)

M. A. Vermeylen

Le Théâtre dans l'Église (Origines du
Drame moderne)
Het Tooneel in de Kerk (Oorsprong
van 't nieuwere Drama)

M. Waxweiler

Quelques problèmes du salaire

En vente à la **Librairie Lamertin**, Rue Marché-au-Bois, 20,
au prix de **75 centimes** l'exemplaire.